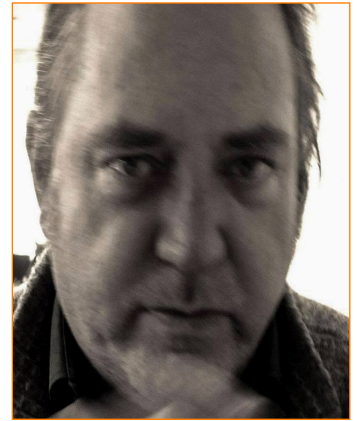


Biographie

Luc Eyraud

Auteur compositeur interprète et écrivain, Luc Eyraud a déjà publié trois romans :

- *Le sang des amazones* éditions des Riaux Paris 2007
- *Traque d'un kabyle* 5 Sens éditions Genève 2016
- *Plagiats* Nouvelles éditions La P'tite Hélène 2017



son prochain livre
« Les sécrétions indignes » sera publié en 2018
aux éditions La P'tite Hélène

EXTRAIT de Plagiats : Die Hölle

Un premier Mai, sous terre, à Berlin, le médecin est entré précédé de Madga, les six enfants dormaient encore, il était six heures quarante- trois... la veille on leur avait fait boire trois cuillers de sirop sédatif et aucun d'eux ne s'était réveillé de toute la nuit. Leur mère pensa qu'il y avait longtemps que les plus jeunes n'avaient pas aussi bien dormi. Le médecin injecta tour à tour une dose de morphine. Madga sortit sans une larme, elle qui avait été adoptée et élevée par un beau père juif, venait de faire assassiner ses propres enfants au nom de l'idéologie. Joseph avait préféré rester dans le couloir du bunker, sa fille cadette, une de ces filles qui quatre ans plutôt apparaissait dans tous les films de propagande nazie s'appelait... Hilda.

- Comment aurait elle pu survivre à cette honte ?

[http://www.laptiteheleneditions.com/...](http://www.laptiteheleneditions.com/)



Luc Eyraud au salon du livre de Montluçon en Octobre 2017



PLAGIATS

Luc Eyraud

LA VISITE CHEZ BHL : Sa poigne était rude et franche, mes métacarpes s'en souviennent encore. Il ne m'embrassa point, je ne faisais pas encore partie de son cercle d'amis, mais le geste était chaleureux. Ses longs cheveux célèbres ondulaient sur ses tempes. Ma femme était aux anges, je la sentais frémir drue au regard du philosophe, assise dans sa jupe en carcan sur les coussins rugueux du marabout. Les domestiques s'empressèrent au service, Eric causait ferme avec Bernard, oui depuis maintenant une demi heure il nous demandait de l'appeler Bernard ayant laissé les politesses circonstanciées au vestiaire, il fallait à présent dans l'intimité l'appelait par son petit nom. Tout ceci nous mit bien à notre aise, Bernard. . Quand arriva enfin Arielle Dombasle, un soupir la précédant, un courant d'air langoureux tout à coup nous saisit, ma femme faillit s'évanouir en voyant la sublime pénétrait telle une reine de Sabah à la recherche de l'amour perdu un soir de Novembre aux portes d'Essaouira quand ululent, alentour, les chiens puants du désert. Une colombe opaline roucoulant dans le luxe. Evanescence, cambrée comme une chatte fine à qui on chatouillerait les reins, lasse et intuitive, glissante comme un geste d'adieu le long d'un quai de gare un Dimanche à St Germain des Fossés. Modeste comme une diva à qui on aurait sectionné les cordes vocales pour les tremper dans un pot de formol et qu'on lui le tende, ce petit pot, afin qu'elle dorme ses nuits, reposante, apaisée, sa voix à son chevet. Ornemaniste de son corps, modeleuse, statuaire de son apparence, de son visage angélique qu'elle soignait tant et tant

La P'tite Hélène Editions

